Le Journal du MASA 2014
MARCHÉ DES ARTS DU SPECTACLE AFRICAIN
N° 4 du jeudi 6 mars 2014



ÉDITORIAL

Masaya !

Qu'il est exaltant de se surprendre au village du Masa. Danse, théâtre, conte, musique, marionnettes, humour… amour ! On s'amuse, on rit, on s'embrasse. Tout y passe Mais surtout, la gastronomie. On y découvre presque tous les goûts. Point culminant, lieu absorbant, le Masa village (on peut le désigner également ainsi) est l'endroit le plus coté, le plus prisé, voire le plus attractif de tous les sites. On peut le comparer à la panse du sanglier. On y trouve presque tout. Toutes les personnalités s'y retrouvent à tout moment, même les petits esprits. Apprenez que Maurice Bandaman, ministre de la Culture et de la Francophonie, arrive dans ce village sans se faire annoncer.

Suite page 2

La jeunesse prend le relais

FIN DU MASA IN

Les conseillers artistiques nationaux satisfaits

Suite de la page 1

Des spectacles saisissants se laissent apprécier à loisir. Le mardi dernier, la place ressemblait vraiment à un Agora. Par ailleurs, on avait l'impression d'assister à un dîner gala. « Le spectacle de rue », c'est l'intitulé d'une représentation scénique diversifiée et très variée. Une troupe de danse donne à voir des tableaux fantastiques. Les figures chorégraphiques qu'elle dessinait peuvent aisément s'appliquer à des ondulations du serpent. C'est la danse du serpent, pourquoi pas ? Ces danseurs d'une dextérité ensorcelante donnaient libre cours à leur fantaisie. Tout juste, derrière cette piste, un autre groupe s'attelait à adoucir les mœurs. Par endroits, des diseurs de contes content des histoires. Des comédiens se concertent. S'activent. Des acteurs aussi. Ceux qui n'ont pas encore assuré leurs répétitions tentent de le faire autour des tables. Les bruits du village Masa se transforment en prétexte d'inspiration. Ce véritable pôle d'attraction a ses panels, ses rencontres professionnelles… L'exemple de l'Agence africaine de projets artistiques et culturels est à souligner. C'est un groupe africain de professionnels expérimentés qui se donne pour mission d'être toujours disponible pour accompagner de façon efficace et efficiente le secteur créatif, les collectivités locales, afin de contribuer à leur développement socioéconomique et culturel. La structure en question est une agence de conseil, d'expertise, de formation, d'ingénierie culturelle et de production artistique fondée en 2013 au Togo. Assurément, les péripéties du village Masa sont denses, amicales et efficaces. Riches, et sensationnelles. Masaya !

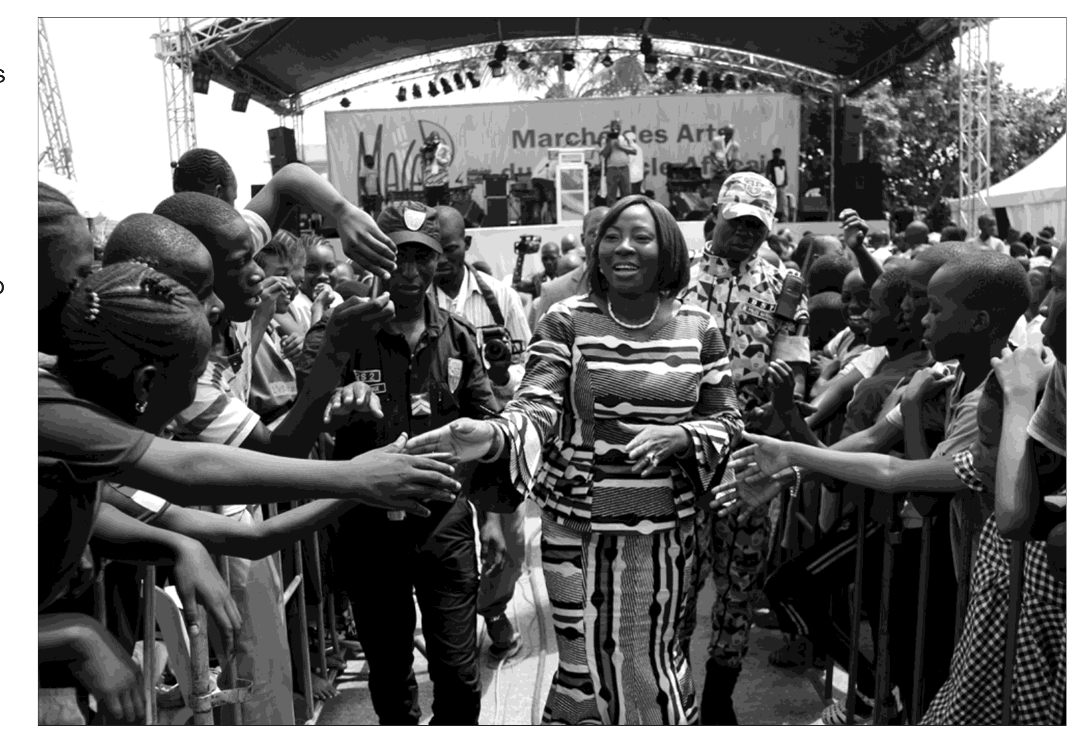
AZO VAUGUY

Jeunes publics

Kandia Camara communie avec les enfants

Les enfants ont effectué, nombreux, le déplacement du Palais de la culture, hier, pour assister au spectacle «Jeunes publics». Une tribune innovante du Directeur général par intérim du Marché des arts du spectacle africain (Masa), le professeur Yacouba Konaté, pour montrer que la manifestation s'adresse à toutes les couches sociales.

La ministre de l'Education nationale et de l'Enseignement technique, Kandia Kamissoko Camara, qui a marqué la journée par sa présence auprès du ministre de la Culture et de la Francophonie, Maurice Bandaman, a salué le retour du marché des arts. En sa qualité de formatrice, d'éducatrice et de citoyenne. Elle a, de ce fait, exprimé toute sa gratitude au président de la République, Alassane Ouattara, au Premier ministre, Daniel Kablan Duncan. Elle a également félicité son homologue de la Culture et de la Francophonie pour avoir permis aux Ivoiriens de revivre le Masa comme il l'a été. Le chef du département de l'Education a salué l'innovation de cette 8e édition qui a été à la base de l'instauration de la journée dédiée aux tout-petits : *«Nous ne pouvons qu'apprécier une telle initiative. L'éducation et la culture ne font qu'un. L'opportunité a été donnée aux élèves ivoiriens de découvrir la diversité ivoirienne et africaine. Nous sommes très heureux parce que pour nous, la Côte d'Ivoire émergente est un pays où il y aura des citoyens heureux avec un bien-être accompli»*. Et d'ajouter : *«C'est aussi un pays dans lequel la jeunesse a la tête dans le modernisme et les pieds dans la tradition, la culture. Nous réitérons nos salutations à l'équipe du Masa. Nous demandons que chaque année le Masa soit organisé pour que les Ivoiriens découvrent la richesse de leur patrimoine culturel»*. Elle a dit être comblée en voyant l'enthousiasme des enfants.



Maurice Kouakou Bandaman, ministre de la Culture et de la Francophonie, s'est lui aussi réjoui du succès de cette biennale: *«Nous avons souhaité avoir un Masa festival. Et nous l'avons avec la participation de toute l'Afrique. Nous dédions ce jour une journée aux élèves et à l'éducation. Nous souhaitons un Masa populaire, proche des populations. Nous l'avons réussi avec l'Oif qui a accepté de faire confiance à la Côte d'Ivoire»*. Il a dit sa reconnaissance au chef de l'Etat, au Premier ministre et au secrétaire général de l'Oif, Abdou Diouf.

La coordonnatrice de la journée *«Jeunes publics»*, Awany Sylla, s'est pour sa part dit satisfaite par la mobilisation des enfants.

ISSA T. YEO

« Les plus jeunes découvrent le Masa »

La journée d'hier a été consacrée au jeune public par le comité d'organisation. Baptisée « Journée Jeunes publics », elle n'a pas été boudée par les élèves des écoles primaires venus nombreux. Ils en ont fait un centre d'intérêt principal ce mercredi, jour congé de classe. Plusieurs centaines d'entre eux ont pris place, dès 10 h, en face du podium principal du village MASA. L'humoriste Zongo, commis à l'animation de cette matinée artistique, les tient en haleine. Blagues, chansonnettes du répertoire populaire ivoirien tout y passe pour le plus grand bonheur de ce jeune public. *Djarabikan*, le groupe ivoirien de balafonistes et de percussions, interprète successivement l'Abidjanaise (l'hymne national de Côte D'Ivoire), des titres à succès des *Magic System, Espoir 2000*... Le public jubile. La tension monte encore d'un cran quand vient le passage du jongleur danseur Kazio. Puis, c'est le tour du conte, discipline artistique la plus prisée par les plus jeunes. Le conteur nigérien, Saleh Ado Mahamat, est commis à cette tâche. Il leur sert une histoire d'hyène et de bouc pleine d'humour et de moralité. Le clou artistique de cette matinée est signé du célèbre groupe burundais, *Les tambours de Burundi*. Le grondement des huit imposants tambours, les danses virils des hommes, la beauté et la grâce des mouvements chorégraphiques des danseuses burundaises ont fini d'édifier nos petits élèves sur la beauté des arts du spectacle en général et sur la qualité artistique des groupes programmés à cette 8ème édition de la biennale des arts.

LUC HERVÉ N'KO

ABIDJAN ON DIT QUOI ?

Les faux amis du ''Nouchi''

Après deux jours d'introduction au langage abidjanais, "Nouchi", aujourd'hui, nous allons lever un coin du voile sur une autre spécificité de la façon de parler des Ivoiriens. Chez nous, ce qu'on exprime de vive voix, à travers des mots et expressions bien français, peut signifier tout autre chose qui n'a rien à voir avec le sens dénoté et même connoté. Autant il existe de ''faux amis'' en français et anglais, autant il en existe entre le « français d'Abidjan » et le « français de France ». Face au charme d'une telle ingéniosité, un employé d'une organisation internationale n'a pas caché sa stupéfaction : « Ce qui me surprend lorsque vous parlez (Ndlr : les Ivoiriens), c'est cette manie d'associer des mots bien français pour leur donner une autre signification », indique-t-il. Pour la confidence, il ne se remettait pas encore de son effarement devant l'association de « bon » et « petit ». « Un bon petit », c'est l'homme de main, la personne de confiance, le bras droit. Les cas d'association de mots sont légion. « Finir avec (quelqu'un ou quelque chose) », signifie mettre hors d'état de nuire, ou terminer quelque chose. « Prendre drap », c'est s'enquérir de la réalité des choses, mais aussi être convaincu. Exemple : « Il a pris drap, c'est du bon ». Lorsqu'on dit « Y a drap » ou « le drap a pété », c'est que cela n'annonce pas une bonne nouvelle, l'entreprise a échoué. Pourtant, « on peut gâter le coin », sans faire de dégât, car c'est juste mettre une bonne ambiance. Quand « on est calé », il faut entendre qu'on est là et qu'on va bien. « C'est propre » va aussi dans ce sens. Il se peut aussi que les choses n'aillent pas bien, c'est que « c'est chaud ». Ce n'est donc pas le moment de « sauter-sauter » (aller dans tous les sens), car Dieu ne dort pas (veille sur ses créatures). Un jour (inch'Allah), « pour toi va sortir » (tu auras le bonheur). « Tu seras chat » (auras beaucoup d'argent) et tu pourras t'acheter « une piste » (une maison) et une caisse (une voiture). Pour le moment, « tu dames » sur les « fausses sciences (se dit faux sciences) et « tu laisses pour toi au Kôrô des Kôrô (Dieu) ». Parce que « tout près n'est pas loin » (cela ne durera pas).

SANOU A.

sanouam@yahoo.fr

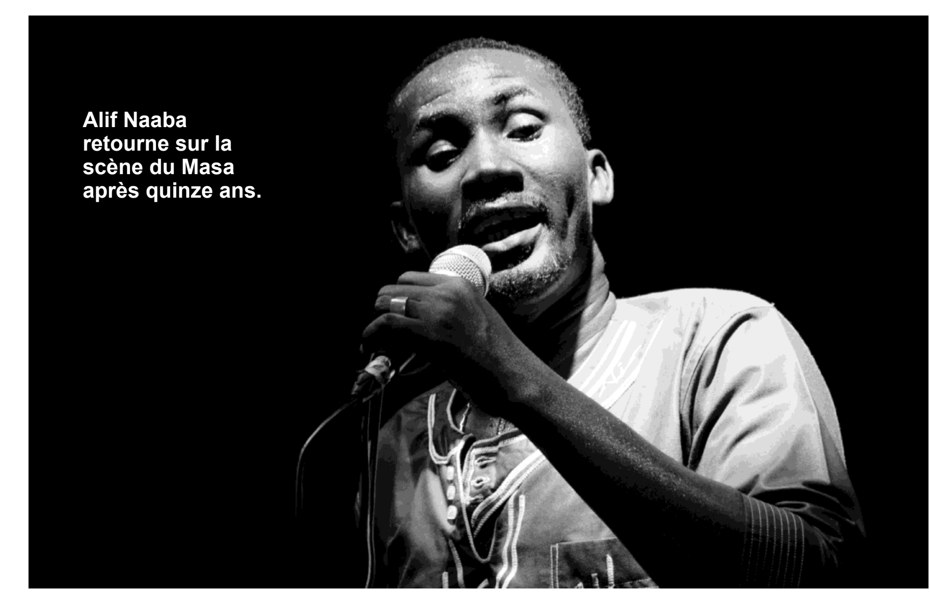
Masa In - Musique

Alif Naaba ou l'éveil de la jeunesse africaine

Alif Naaba a eu son heure de chant et de danse à l'Esplanade lagunaire du Palais de la culture de Treichville. Ce soir du lundi 3 mars, c'est son ami -l'humoriste Zongo (Mareshal) ayant regagné Abidjan au volant de son véhicule, en provenance de Bamako, pour prendre part comme Alif au Marché des arts du spectacle africain (*Masa*) - qui le présente aux festivaliers du *Masa*.

Prince de Konkistenga, Alif Naaba, pieds nus, uniforme **bazin** couleur bleue, est chargé d'émotions quand lui, au chant, et le *Bood Bande*, son orchestre, ouvrent les pages d'une vie ou d'un peuple avec des notes qui se rapprochent de chaque culture : fusion Jazz, folk, accent rock, rap, soupçon reggae, etc. Présent en 1999 en *off* sur la scène du Masa au *Jardin* du Plateau baptisé Théâtre Bressol, Alif (devenu prince) n'a pas dormi sur ses lauriers depuis *''Regards métis''*, son premier album (1999).

Entre messages d'espoir, de sensibilisation, d'amour, Alif Naaba - Ambassadeur de bonne volonté de l'Orphelinat Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Loumbila, Ouagadougou - a témoigné sur la scène du *Masa in* de son engagement pour l'éducation et le bien-vivre en Afrique : «Etes-vous d'accord qu'on vous construise des écoles, des hôpitaux, n'est-ce pas que la jeunesse doit avoir besoin de plus d'argent Alors pour que cela soit, il ne faut pas dormir sur ses lauriers». Ce message pour la jeunesse ivoirienne, principalement et africaine en général qui sonne le réveil des uns et des autres sur le continent et dont il se fait le porte-parole sur les scènes du monde, Alif



Alif Naaba retourne sur la scène du Masa après quinze ans.

Naaba le résume en un mot : *Yiki* (Lève toi) qui donne son nom à son dernier album, le quatrième après *Wakat*. Témoin de ce qu'il a vu au cours de ses voyages sur d'autres continents, Alif Naaba qui donne la preuve avec *San Kuily* (Si tu pars) - une lettre d'un aventurier pour son épouse restée en Afrique - ne conseille pas à son public le chemin de l'immigration en Europe. «Il y en a qui y sont depuis de nombreuses années et qui ne peuvent retourner chez eux. L'Afrique, dit-on, est le berceau de l'humanité. Je vous le dis, c'est ici que sera demain, l'Afrique c'est le paradis», a-t-il motivé. Chanté en *Mooré* – comme plusieurs titres – *San Kuily* a été sélectionné cette année pour intégrer la première collection des artistes qui ont marqué depuis 2004 le *Globalfest*, marché américain de la musique.

Influencé par le terroir Mossé (Burkina Faso), la musique du *''Prince aux pieds nus''* touche les cœurs – (Nogouftebo ou Doosee). Au son de violon monocorde joué par *''le doyen''* Mamadou Dao, de calebasse et tambours-batterie rythmés par "Ambassadeur", auquel s'ajoutent guitare (Michael Avron) et basse (Achille), le ***Bood Bande*** joue une musique qui rapproche les cultures [Poulo] et éveille (Yiki, Assalamou Alekou). Après Abidjan, Alif Naaba sera en concert, en prélude à la Francophonie, au théâtre de Hanoï au Vietnam le 14 mars.

KONÉ SAYDOO
konesaydoo@live.fr

La Grande chancellerie décore les défenseurs de la Culture



Mme Henriette Diabaté va décorer, demain, des grands défenseurs des Arts et de la Culture

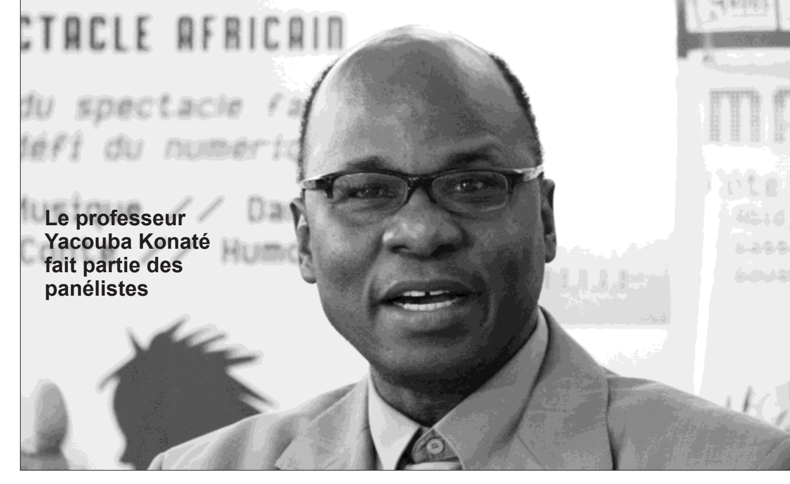
C'est une importante cérémonie qui aura lieu, demain, à la Grande Chancellerie de l'Ordre National, sise à Cocody. La Grande Chancelière, Mme Henriette Dagri Diabaté, va décorer, à partir de 11heures, plusieurs personnalités, du monde des Arts et de la Culture. Il s'agit, notamment, de Jean-Louis Roy, (Administrateur Général honoraire de l'Organisation Internationale de la Francophonie), Roger Dehaybe (Administrateur général honoraire de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie), Mme Alimata Salambéré (Ancienne ministre de la Culture du Burkina Faso et Ex-Directrice générale de l'Organisation internationale de la Francophonie) et de Manou Yablaih Thomas (Ancien Directeur général du Masa).

YÉO M'BAH ABOUBAKAR

Les Rencontres scientifiques débutent ce matin

Pas de doute. C'est indéniablement l'un des pans les plus importants de ce Marché des arts du spectacle africain (MASA) 2014. Ce matin, débutent sous le coup de 9h à l'Institut Français de Côte d'Ivoire, les Rencontres scientifiques. Il s'agit d'un colloque international organisé naturellement par le MASA, mais également l'Oif (Organisation internationale de la Francophonie), l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce rendez-vous cristallisera, pendant deux jours - jeudi et vendredi - les réflexions autour du thème : « Théâtres d'Afrique et des diasporas au féminin ».

L'idée, c'est de mettre en lumière l'engagement des femmes de théâtre et d'interroger leur imaginaire et leur pratique esthétique. La conférence inaugurale sera prononcée par le Pr Yacouba Konaté et Dr Youma Fall, Directrice de la Diversité et du Développement culturel à l'Oif. Ensuite, il y aura une analyse dramaturgique, esthétique et socio-historique des personnages féminins des théâtres d'Afrique et des diasporas, des formes populaires aux expressions contemporaines, à travers le sous-



Le professeur Yacouba Konaté fait partie des panélistes

thème : « Les héroïnes africaines des théâtres contemporains ». Elle sera suivie d'une table-ronde d'auteurs sur le MASA, animée par Dominique Traoré avec notamment Elie Liazéré et Koffi Kwahulé.

En début d'après-midi, un focus sera fait sur les figures féminines du théâtre ivoirien, avec en toile de fond la projection du film « Io » de Jeanne Lachèze, en présence de Fabien Kabeya, et Pénélope Dechaufour.

Demain, dès 9h, les échanges commenceront avec le thème « *La scène au féminin : territoires et conquêtes». Les participants évoqueront la* place des femmes dans le paysage artistique du spectacle vivant avec une mise en perspective des enjeux socio-historiques.

En plus des communications, il y aura des performances entre autres de Mata Gabin et de Tatiana Rojo, sans oublier une table-ronde sur le thème « *Rires de femmes et humour d'Afrique au féminin », avec Mata Gabin, Tatiana Rojo, et Pierre Fiando.*

A 14h, le parcours de quelques femmes africaines dramaturges, metteuses en scène ou comédiennes, sera mis en lumière. Dans la foulée, on enchaînera avec un gros plan sur «Les amazones du théâtre ivoirien ». L'occasion sera belle pour rappeler l'engagement culturel et socio-éducatif de deux icônes du théâtre africain : Marie-José Hourantier et Were were Liking (Tobo Mabéa, Univ. FHB, Côte d'Ivoire). Et aussi Albertine N'guessan et Thérèse Taba, deux figures emblématiques de la scène théâtrale et du cinéma africain. Le parcours *héroïque d'Akissi Delta de « Comment ça va » à « Ma famille » sera également retracé. Le colloque s'achèvera par une table-ronde sur la thématique «*Ecrire et jouer au féminin », qui verra les interventions de Roselaine Bicep, Nadège Beausson-Diagne et Eva Doumbia.

Le comité scientifique de ce colloque est composé de quatre universitaires de haut vol, à savoir : Yacouba Konaté (Univ. Houphouët-Boigny), Sylvie Chalaye (Sorbonne Nouvelle), Dominique Traoré (Univ. Houphouët-Boigny), Daniel Urrutiaguer (Sorbonne Nouvelle) et Edwige Gbouablé (Univ. Houphouët-Boigny). L'Université Félix Houphouët-Boigny qui soutient le Masa sera représentée par sa présidente, le Professeur Bakayoko Ly Ramata.

Y. SANGARÉ



Directeur de publication : Prof. Yacouba Konaté

Conseiller de la Rédaction : Mamadou Doumbia

Rédacteur en chef : Azo vauguy

Secrétaire général de rédaction : Yéo M'Bah Aboubakar

Rédaction : Sanou Amadou - Issa T. Yéo - Koné Seydou - Sangaré Yacouba - Luc Hervé N'Ko Fatou Kiné Sène Parfait Tabapsi

Correction : Vital Kouamé

Photos : Charly Junior Kodjo et Cyril Bah

Impression : SNPECI



Le Masa en images

Une haie d'honneur pour...



...la ministre Kandia Camara, hier, au Village du Masa.



Kandia Camara a reçu le soutien de son homologue de la Culture et de la Francophonie, Maurice Bandaman

Ici, les enfants esquissent des pas de danse…







Les élèves ont adoré la prestation de la troupe venue du Burundi...



…cette fille en redemande.

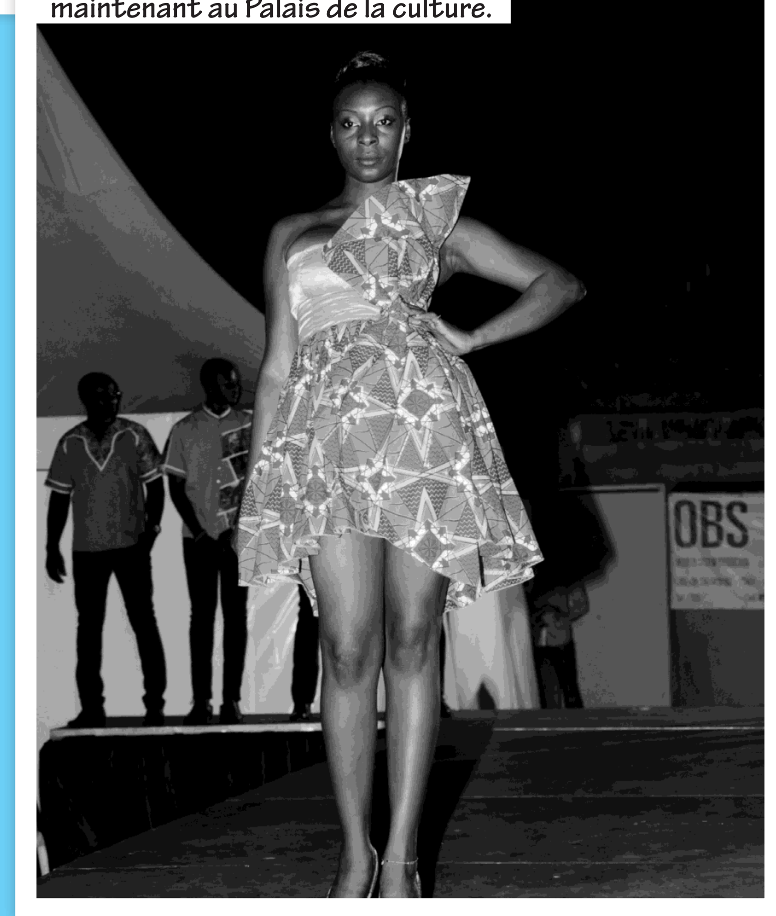
Le MASA en images


Blick Bassi faisant montre de sa maîtrise de la guitare.


Le ministre Bandaman heureux de rencontrer Carole Croella.


Petit Kandia a épaté le public.


Roukiatou Hampâté Ba, à droite, était dans le public.



Les défilés de mode ont lieu maintenant au Palais de la culture.

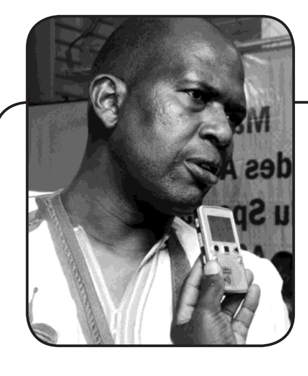

Super Biton symbole du dialogue entre les générations.



BOURSE DES PROJETS

Les porteurs de projets culturels, artistiques et économiques se sont retrouvés, hier, à la Bourse du travail. L'objectif était de permettre la circulation de l'information, élément essentiel de la mise en réseau des acteurs culturels.

Propos recueillis par **SANOU A.**



Mamou Daff, *Festival du Niger Ségou :*

« Nous valorisons les expressions artistiques du terroir »

« C'est une activité des acteurs du tourisme et des acteurs culturels en partenariat avec la ville de Ségou. Nous voulions mettre en valeur tout le potentiel attractif de notre pays en valorisant les expressions artistiques de notre terroir et promouvant l'économie locale. C'est un festival pluridisciplinaire, de musique mais aussi de danse et de théâtre. Il se tient chaque année en février à Ségou au Mali et est ouvert aux artistes de la sous-région. Nous nous sommes érigés en fondation il y a trois ans. Notre soutien au plan financier vient principalement du secteur privé, des sponsors (60%), du ministère de la Culture du Mali et d'une fondation des Pays-Bas ».

Issa Ouédraogo, *Carrefour international de théâtre de Ouagadougou (Cito) :*

« Nous avons réussi à fidéliser un public »

« Le Cito est une structure basée à Ouagadougou. Nous sommes plus de 450 membres individuels répartis dans les troupes. Nous avons des créations que nous diffusons dans notre théâtre. Nous faisons beaucoup de formation. Si nous mettons nos forces ensemble au niveau de la sous-région, nous pourrons mettre un projet commun en place. Nous allons puiser dans le même puits, car ce sont les mêmes bailleurs de fonds qui nous financent. Alors que si c'est ensemble que nous allons vers eux, nous aurons un financement conséquent qui nous permettra de faire de grandes choses. Nous avons réussi, depuis une dizaine d'années, à fidéliser un public. Quand on crée un spectacle, on le joue en raison de quatre fois par semaine au minimum un mois ».

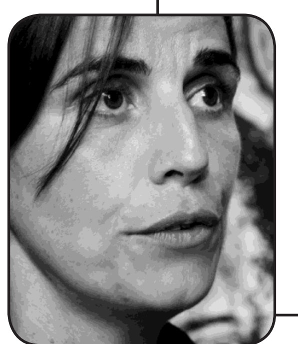
Roger Douhaybe, *promoteur du Forum de la langue française :*

« A partir de la Francophonie, on peut créer des réseaux économiques »

« Je suis un ancien de la Francophonie et je travaille pour la Wallonie Bruxelles. Pour le projet qui aura lieu à Liège pour le 2e Forum mondial de la langue française, la première édition a eu lieu au Québec pour la première fois. La thématique que nous avons choisie avec la Francophonie, c'est l'innovation et créativité. L'idée c'est de sensibiliser la société civile et particulièrement les jeunes au fait qu'appartenir à la communauté francophone, avoir le français comme langue de partage peut être une chance. Elle peut permettre de participer à des réseaux culturels et économiques ».

Elisabeth Guilbart, *La maison des musiques d'Afrique et du monde :*

« C'est un projet de création, de production et de sauvegarde »



« La maison des musiques d'Afrique et du monde tourne autour de la création d'une cité de la musique. Une structure qu'on veut, à la fois, multiple et diverse dans le sens où la musique est liée à la danse et aux arts plastiques. L'idée est de recevoir une cinquantaine d'artistes qui vivront sur place à Abidjan et qui créeront une nouvelle tendance musicale. On a dans ce projet la création, la production, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine musical de la sous-région et étendre à toute l'Afrique. Il s'agit des Africains prioritairement, mais aussi des Asiatiques qui viendront connaître cette musique d'Afrique».



Aadel Essaadani, *président d'Artérial Network :*

« La France a laissé l'indépendance et non le mode d'emploi »

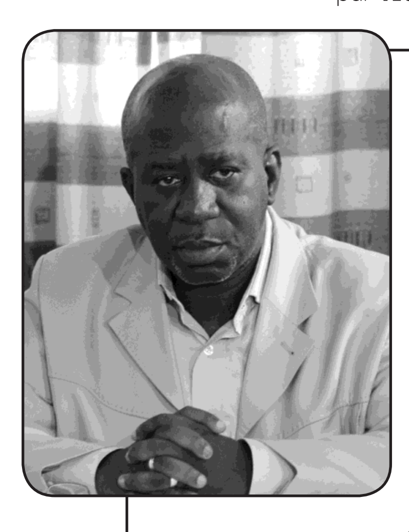


« J'aime bien une phrase d'un humoriste algérien que j'adore : "la France nous a donné l'indépendance, mais n'a pas laissé le mode d'emploi". C'est toute la raison d'être d'Artérial Network qui est de s'organiser et de trouver ce mode d'emploi en termes de travail. Pour s'organiser, l'idée est que l'Afrique ne dilapide pas ses ressources. C'est essayer de trouver les moyens de se professionnaliser artistiquement, professionnellement et administrativement pour pouvoir être à la hauteur d'un marché qui est mondial et créer des emplois, de la richesse par la création en Afrique, pour l'Afrique et par des Africains. En gros, c'est culture développement humain pour un peuple nouveau, culture développement social pour un peuple en paix sociale et culture et développement économique ».

Les Conseillers artistiques se prononcent

Membres du Comité artistique international, Koné Dodo, Ismaël Diaby et Zié Coulibaly jettent un regard sur les premiers jours du Masa

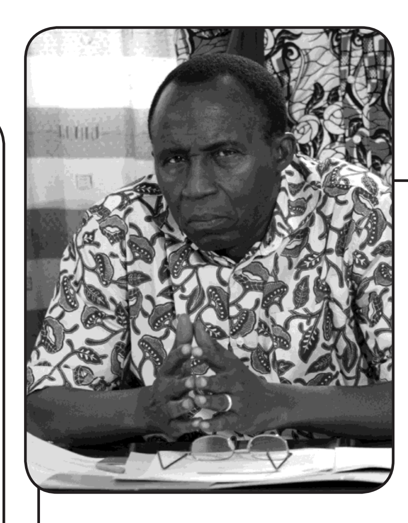
Propos recueillis par **YÉO M'BAH ABOUBAKAR**



Koné Dodo *(Conseiller artistique chargé de la Musique) :*

«Un véritable exploit»

Ce que je peux dire, c'est que tout s'est jusqu'ici vraiment bien passé. A part quelques petits problèmes techniques que nous ne maîtrisions pas et qui sont indépendants de notre volonté. Je puis dire que nous sommes heureux et surpris par la progression et la montée en puissance des spectacles. Vous avez-vous-mêmes constaté la qualité des artistes sélectionnés. Cela est une fierté pour le Masa, un événement qui revient après 7 ans d'interruption. Ce n'était pas évident, au départ, surtout avec un budget trois fois inférieur à celui des Masa précédents. Je crois que nous sommes en train de réussir un véritable exploit. Le ministre de la Culture et de la Francophonie et le Directeur général du Masa sont en train de gagner un pari important.



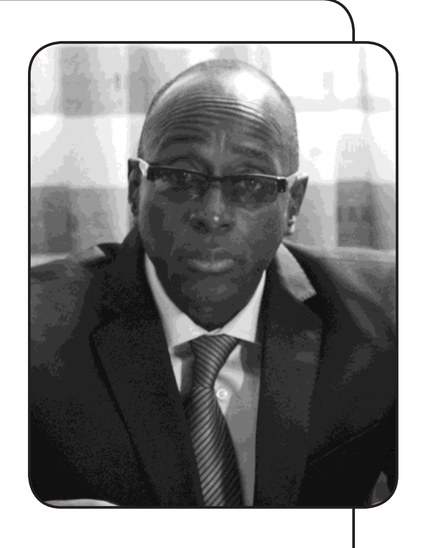
Zié Coulibaly, *Conseiller artistique chargé du Théâtre, du Conte et l'Humour :*

«Nous sommes satisfaits au niveau du théâtre »

«Nous sommes à la fin des journées du marché à savoir le In. Nous sommes satisfaits. Les choses n'ont pas été faciles parce qu'il n'y a pas de salles de spectacle-théâtre à Abidjan. A l'institut français, la salle est fermée, pareil pour le Palais de la culture. Au Cnrto, personne n'y jouait depuis et au village Ki-Yi, il y a la construction de l'échangeur. Par la grâce de Dieu, tous les spectacles venus ont été programmés et joués. Le fait que ces lieux soient difficiles d'accès, le public ne s'est pas déplacé. Aussi qu'en Côte d'Ivoire, le public ne se déplace plus pour le théâtre. C'est pour l'humour qu'on sort. Notre objectif est de réhabituer le public à ces spectacles. Les retours qui me viennent au niveau de la qualité des pièces sont bons ».

Ismaël Diaby *(Conseiller artistique chargé de la Logistique) :*

«Tous les sites fonctionnent»



«Nous avons commencé le festival un peu lourdement, compte tenu des difficultés de connexion d'avion qui ont chamboulé, naturellement tout le programme que nous avions. Nous avons fait une grosse lancée avec le concert du stade. Le problème de courant qu'il y avait n'était pas un problème de groupe électrogène. C'est un câble qui a pris un coup, à cause de la surcharge électrique. La satisfaction, c'est que le public a répondu. On a eu plus de 10.000 personnes. Aujourd'hui, tous les sites fonctionnent, que ce soit pour le théâtre, le conte, la musique,…on monte crescendo dans l'organisation. Comme dans toutes les organisations, il y a des faiblesses mais aussi des forces. Il faut reconnaître qu'il y a une mobilisation forte des énergies. Le Mas dure une semaine. On ne juge pas le Masa au commencement. On sera jugé au 8ème jour.»

PRÉSENCE DE LA FRANCOPHONIE EN MARGE DE LA PROGRAMMATION OFFICIELLE DU MASA

Samedi 1er mars		
Ouverture du MASA	Accueil des invités	15h00
	Ouverture officielle et discours	16h00
	Concert	16h30
Dimanche 2 mars		
Inauguration du Village du MASA	Village du MASA (Palais de la culture)	10h
Présentation de l'ouvrage «Made in Mauritius» de Amal Sewtohul, en présence de l'auteur, lauréat 2013 du Prix des cinq continents et de Guillaume Corbeil, médaille d'or «littérature «des Jeux de la Francophonie	Stand de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) Village du MASA (Palais de la culture)	15h
Lundi 3 mars		
Rencontres professionnelles organisées en collaboration avec l'OMPI:»Les arts du spectacle face au défi du numérique: l'apport du numérique à la création, production et diffusion de spectacles»	Institut français d'Abidjan	9h-13h
Mardi 4 mars		
Rencontres professionnelles organisées en collaboration avec l'OMPI:»Les arts du spectacle face au défi du numérique: Quelles législations? Quels nouveaux modèles économiques?»	Institut français d'Abidjan	9h-13h
Mercredi 5 mars		
La bourse des projets: les directeurs de Festival se parlent	Institut français d'Abidjan	9h-13h
Présence de l'auteur Amal Sewtohul	Stand de l'OIF - Village du MASA (Palais de la culture)	9h-13h
«Speedmeeting Equation musique»Afrique/Côte d'Ivoire: «Rencontre entre les professionnels de la filière musicale du continent africain et leurs homologues ivoiriens», en partenariat avec l'Institut français.	Institut français d'Abidjan	13h-14h
Jeudi 6 mars		
Colloque «Théâtres d'Afrique et des diasporas au féminin» en partenariat avec la Sorbonne Nouvelle et l'Université Félix Houphouët-Boigny et le MASA	Institut français d'Abidjan	9h-13h
Plateau des Lauréats des Jeux de la Francophonie 2013	Place Inch Allah (Koumassi)	17h
Plateau dialogue des cultures-dialogue des religions: chorales et jazz de Côte d'ivoire, du Gabon et de R.D.Congo	Bassam	
Vendredi 7 mars		
Colloque «Théâtres d'Afrique et des diasporas au féminin» en collaboration avec l'Institut français d'Abidjan	Institut français d'Abidjan	9h-13h
Plateau des Lauréats des Jeux de la Francophonie 2013	Espace Figayo (Youpougon)	17h
Plateau dialogue des cultures-dialogue des religions: chorales et jazz de Côte d'ivoire, du Gabon et de R.D.Congo	Bassam	
Samedi 8 mars		
Point-presse avec Clément Duhaime, Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie et Maurice Bandaman, Ministre de la culture de Côte d'Ivoire et signature du protocole d'accord entre l'OIF et la Côte d'Ivoire sur la réhabilitation du réseau des Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC)	Palais de la culture - Salle de presse	11H30

*PLANNING DES SPECTACLES THEATRE – CONTE – HUMOUR – DANSE

ESPACES	HEURES	DIM 02-MARS *	LUN 03-MARS*	MAR 04-MARS*	MER 05-MARS	JEU 06 MARS	VEN 07 MARS
BOURSE DU TRAVAIL	15 h - 16 h 45	*Je veux voir Mioussov* de Valentin KATAIEV Mise en Scène VAGBA Cie SAJDI Côte d'Ivoire 1h45 Théâtre	*Le papalagui* Adaptation : Léon Kouyaté Mise en scène Hassan Kouyaté Cie 2 temps 3 mouvements Mali-France-Burkina 50' théâtre	*15 h* *En bordure du quai* De Nicaise Wegang / Mise en scène CAMARA Rougiatou Sokan Théâtre Côte d'Ivoire-Guinée-France-Belgique 1h05 mn Théâtre	*Brasserie* de Koffi KWAHULE Mise en scène de Christophe MERLE Les voix du Caméléon France 1h30 Théâtre	Programmation FESTIVAL	
BOURSE DU TRAVAIL	17h15- danse	*18 h00* *Snakes or ladders* School of performing arts Ghana 1 h00m Théâtre	*17h15* *Fadjri* *Serge aimé COULIBALY* FASO DANSE THEATRE 45' Burkina Faso DANSE 18h45 *Je m'appelle Fanta Kaba* Cie Kettly Noel 35' DANSE	*18 h00* *Richard III court-circuit* de Mahfouhd mise en scène JAAFER GUESMI Tunisie 1h40 Théâtre		Plateau - Humour 19 h Prorammation FESTIVAL	Prorammation FESTIVAL
Goethe Institut	17h30 – 18 h 30	*Tout n'est pas perdu* Cie Maman Sani Moussa Niger 20' DANSE *Demna* SakyTchébé Sénégal 35'	*Looser* Teguerer danse Burkina faso 30' DANSE *Seul* Compagnie Sombo Burkina Faso 30'		*Quartiers libres* Nadia BEUGRE France-Côte d'Ivoire 60' DANSE		
CNAC Café-théâtre	18 h –30	*18 h 30* *La vie chère* Gérard Ouédraogo35mn HUMOUR Burkina Faso *Noctiluk comedy show* CieNoctiluk Cameroun HUMOUR	*18h 30* *Tonton Ado Raconte* Cie Mandé Niger CONTE 1h	*Paroles de forgeron* Cie KPG Burkina Faso CONTE 50mn	*Conteur d'eau* *Taxi* Conteur Cie Naforo Ba CONTE Côte d'Ivoire 1h		
ANCIENNE MAIRIE COCODY	19h – 20 h	*L'homme et son désir* Jeune ballet de Guinée 60' DANSE	*Errance* Cie tamadia Burkina Faso 45' DANSE *Esprit* Cie Tchétché DANSE Côte d'Ivoire 45'	*Sueur des ombres* Association 1er temps Sénégal 60' DANSE	*Rêve de*… Ivoire danse Cie Côte d'Ivoire 60' DANSE		
GRTO COCODY	20hV 45	*Verre Cassé* De Alain MABANCKOU adaptation Mahmadou Tindano Mise en scène paul Zoungrana CITO Burkina Faso 1h30 Théâtre	*Journal d'un fou* De Nicholas GOGOL Mise en scène TOLA Koukoui Cie KHAIDARA BENIN 1h30 Théâtre	*Les convives de la Maison Sapézo* de LIAZERE Elie mise en scène de VAGBA Obou de Sales Cie CRESAS Côte d'Ivoire 1 h Théâtre	*Ziitba* de et mis en scène par Sidiki YOUGBARE Cie Désir Collectif Burkina Faso 1h Théâtre		
Palais de la culture	16 H	*Origines* Cirque mandingue Cirque Guinée 60'		*Origines* Cirque mandingue Guinée 60'	*La main qui donne* Ivoire Marionnette 30' plateau FRANCOPHONIE	Cie PockemonCrew 20' plateau FRANCOPHONIE Cie Equipe de France Freestyle 40'	
IFCI/ ex CCF Plateau	19h	*Jusqu'à quand ?* Compagnie Simon Abbé Cameroun 60' DANSE	*19h* *19h30 Cie TCHETCHE* *20 Transes, Corps Hanté* *De Rochdi BELGASMI* Durée : 30 mn Tunisie *Esprit* Cie Tchétché DANSE Côte d'Ivoire 45'	*19 h* *Nihang Han* Cie GUILILI 25' CAMEROUN Plateau FRANCOPHONIE DANSE 19 h30 *Rue princesse* Compagnie NSOLEH Côte d'Ivoire 65' DANSE	*Paroles de femmes* de Souleymane KOLY KOTEBA Guinée 1h30 THEATRE	Stéphane GUERTIN CONTE PLATEAU FRANCOPHONIE Canada *Doubaley (Miroir)* SaliaSanou Cie mouvements perpétuels50' DANSE France-Burkina Faso	
CANAL AUX BOIS TREICHVILLE 18h 30		*Troupe Wonseuyo patrimoine (Côte d'Ivoire)*	*Tambour du Burundi patrimoine (Burundi)*	Ballet Arumbaya patrimoine (RDC)	Troupe yélemba Patrimoine (Côte d'Ivoire)		



LES BRÈVES

A la faveur de la journée d'hier baptisée « Journée jeunes publics » et consacrée aux plus jeunes, la Fondation Children of Africa, dans le cadre de son programme de bibliobus, était présente au village MASA. Equipés d'un peu plus de 3.000 ouvrages didactiques, de culture générale et de divertissement, ce bus-bibliothèque enfantine mobile était une attraction pour les nombreux élèves des écoles primaires et lycées. *« Nous voulons profiter de l'opportunité que nous offre le MASA pour poursuivre le programme du bibliobus qui connaît un véritable succès auprès des jeunes lecteurs »*, nous a confié Cissé Aïssatou, responsable Education et formation au cabinet de la Première dame de Côte d'Ivoire. *« L'amour de la patrie est universel. Il importe de l'inculquer aux plus jeunes pour se donner des chances d'avoir plus tard des adultes aimant fortement leur patrie. Le thème de notre spectacle du MASA 2014 est d'ailleurs la fidélité à la patrie, le dynamisme, la culture du partage et de l'unité nationale. »* Ces mots forts sont de Rose Ndayiragiyé, coordonnatrice du Forum national des artistes du Burundi et administrateur du groupe les Tambours de Burundi.

L'Institut international du théâtre (I.I.T) est présent à ce grand rendez-vous des arts avec une forte délégation de directeurs de centres nationaux de cet institut emmenée par le Camerounais, Ambroise Mbia, responsable du Centre régional Afrique. L'I.I.T est une agence de l'Unesco créée en 1948 pour promouvoir le théâtre et la danse à travers le monde.

